

Elijah - Numéro six

Dix tests

Jeff Pippenger

2023-10-05

Nous avons abordé le symbolisme d'Élie et utilisons maintenant les récits du mont Carmel et du mont Sinaï pour illustrer un processus de mise à l'épreuve progressif pour la corne du protestantisme et un développement politique progressif pour la corne du républicanisme, qui est parallèle à celle du protestantisme.

Le dernier article examinait la rébellion de Nombres 13 et 14, qui identifie la dixième et dernière épreuve pour l'ancien Israël après sa traversée de la mer Rouge. Cette histoire s'accorde avec le mouvement initial de l'histoire millérite, mais aussi avec le mouvement final de Dieu. L'œuvre des trois anges d'Apocalypse 14 est accomplie par un mouvement au début et un mouvement à la fin.

"L'ange qui se joint à la proclamation du message du troisième ange doit illuminer la terre entière de sa gloire. Une œuvre d'ampleur mondiale et d'une puissance sans précédent est ici annoncée. Le mouvement de l'avènement de 1840-1844 fut une glorieuse manifestation de la puissance de Dieu; le message du premier ange fut porté à tous les postes missionnaires du monde, et, dans certains pays, on observa le plus grand intérêt religieux qu'on ait constaté dans quelque pays que ce soit depuis la Réforme du seizième siècle; mais tout cela sera surpassé par le puissant mouvement accompagnant le dernier avertissement du troisième ange." La Grande Controverse, 611.

Entre l'histoire du mouvement initial et celle du mouvement final, nous trouvons l'histoire de l'Église de Laodicée. L'ange qui illumine la terre de sa gloire est clairement identifié comme un mouvement, et non comme une Église.

De Babylone, au moment présenté dans cette prophétie, il est dit : 'Ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités.' Apocalypse 18:5. Elle a comblé la mesure de sa culpabilité, et la destruction est sur le point de s'abattre sur elle. Mais Dieu a encore un peuple à Babylone ; et avant la manifestation de ses jugements, ces fidèles doivent être appelés à en sortir, afin qu'ils ne participent pas à ses péchés et ne « reçoivent pas de ses fléaux ». D'où le mouvement symbolisé par l'ange descendant du ciel, éclairant la terre de sa gloire et criant puissamment d'une voix forte, annonçant les péchés de Babylone. En lien avec son message, on entend l'appel : 'Sortez d'elle, mon peuple.' Ces proclamations, s'unissant au message du troisième ange, constituent l'avertissement final à donner aux habitants de la terre. La Grande Controverse, 604.

Tous les prophètes s'accordent les uns avec les autres, et tous identifient plus précisément « les derniers jours » que les jours où les prophéties furent proclamées. À titre d'exemple de ce phénomène, l'ange de l'Apocalypse 18 a été et est préfiguré par l'ange de l'Apocalypse 10. Tous deux éclairent la terre de leur gloire lorsqu'ils descendent. Sœur White identifie le premier ange dans le livre *Early Writings*.

« Jésus chargea un puissant ange de descendre et d'avertir les habitants de la terre de se préparer à son second avènement. Alors que l'ange quittait la présence de Jésus dans le ciel, une lumière extrêmement brillante et glorieuse le précédait. Il m'a été dit que sa mission était d'éclairer la terre de sa gloire et d'avertir les hommes de la colère de Dieu à venir. » Premiers écrits, 245.

Cet ange de l'Apocalypse 18 est descendu le 11 septembre 2001. Il avait été préfiguré par l'ange descendu le 11 août 1840. Dans Ésaïe, chapitre six, Ésaïe voit le temple dans le ciel et la gloire de Dieu. Au verset trois de ce chapitre, il est dit que toute la terre est remplie de la gloire de Dieu. Cela se produit lorsque l'ange de l'Apocalypse 18 descend.

Et après ces choses, je vis descendre du ciel un autre ange, ayant une grande puissance ; et la terre fut éclairée de sa gloire. Apocalypse 18:1.

Le verset 3 d'Isaïe 6 identifie la même histoire.

Et l'un cria à l'autre et dit: Saint, saint, saint est le Seigneur des armées: toute la terre est pleine de sa gloire. Isaïe 6:3.

Sœur White réunit la vision du sanctuaire d'Ésaïe et le mouvement d'Apocalypse 18.

Les séraphins devant le trône sont si remplis d'une crainte révérencielle en contemplant la gloire de Dieu qu'ils ne se regardent pas un seul instant avec autosatisfaction, ni ne s'admirent eux-mêmes ou les uns les autres. Leur louange et leur gloire vont à l'Éternel des armées, qui est élevé et exalté, et la gloire des pans de sa robe remplit le temple. Alors qu'ils contemplent l'avenir, lorsque toute la terre sera remplie de sa gloire, le chant triomphal de louange se répercute de l'un à l'autre en un chœur mélodieux: « Saint, saint, saint est l'Éternel des armées. » Ils trouvent leur pleine satisfaction à glorifier Dieu; et en sa présence, sous son sourire d'approbation, ils ne désirent rien de plus. En portant son image, en accomplissant son service et en l'adorant, leur plus haute ambition est pleinement atteinte.

"La vision donnée à Ésaïe représente l'état du peuple de Dieu dans les derniers jours." Review and Herald, 22 décembre 1896.

Les passages de Jean dans l'Apocalypse (chapitres dix et dix-huit), ceux d'Ésaïe (chapitre six), ainsi que le commentaire de Sœur White, situent toutes ces illustrations de la terre illuminée par la gloire de Dieu au même moment de l'histoire. Toute la terre a été témoin des événements qui ont eu lieu le 11 septembre 2001. L'histoire progressive du mouvement millérite, qui s'est achevée en 1863, a typifié l'histoire du moment où le puissant ange de l'Apocalypse, chapitre dix-huit, descend, conjointement avec l'histoire associée à l'ange qui est descendu dans l'Apocalypse, chapitre dix. Ces prémisses posées, nous reviendrons au processus d'épreuve représenté dans le livre des Nombres, chapitre quatorze. Après que Moïse a intercedé en faveur des rebelles qui souhaitaient retourner en Égypte et lapider Josué et Caleb, Dieu accepte l'intercession de Moïse.

Et le Seigneur dit : J'ai pardonné selon ta parole. Mais, aussi vrai que je vis, toute la terre sera remplie de la gloire du Seigneur. Parce que tous ces hommes qui ont vu ma gloire et mes miracles que j'ai faits en Égypte et dans le désert, m'ont déjà tenté dix fois et n'ont pas écouté

ma voix, assurément ils ne verront pas le pays que j'ai juré à leurs pères; aucun de ceux qui m'ont provoqué ne le verra. Mais mon serviteur Caleb, parce qu'il a en lui un autre esprit et qu'il m'a suivi pleinement, je le ferai entrer dans le pays où il est allé, et sa descendance le possédera. Nombres 14:20-24.

L'histoire représentée ici dans Nombres 14 constitue l'épreuve finale pour l'ancien Israël, et leur échec leur a valu la mort dans le désert au cours des quarante années suivantes. Cette histoire est directement liée à Apocalypse 18, car Dieu y a proclamé que, aussi vrai que Dieu vit, toute la terre sera remplie de la gloire du Seigneur. C'est une affirmation très forte que Dieu place dans ce récit historique, et ce faisant, il souligne que l'histoire présentée dans Nombres 13 et 14 annonçait le puissant mouvement de l'ange d'Apocalypse 18. Puisque Apocalypse 18 concerne la fin du reste du peuple de Dieu, le commencement du reste du peuple de Dieu est également illustré dans le passage que nous considérons dans le livre des Nombres.

Le 11 août 1840, lors de l'accomplissement d'une prophétie de l'islam du deuxième malheur, l'ancien peuple élu de l'alliance fut mis à l'épreuve par le message d'Élie qui venait de se révéler exact.

Le 11 septembre 2001, au moment de l'accomplissement d'une prophétie de l'islam relative au troisième malheur, le peuple d'alliance jadis choisi a marqué le début du jugement des vivants, alors que le message d'Élie venait d'être prouvé exact.

Le message d'Élie de l'histoire millérite s'inscrivait dans le cadre du temps prophétique. Le message d'Élie du 11 septembre 2001 s'inscrivait dans le cadre de la répétition de l'histoire. Le 11 septembre 2001 a répété l'histoire du 11 août 1840, car ces deux dates représentent l'accomplissement d'une prophétie de l'islam, et toutes deux marquent la descente de l'ange, dont Sœur White a dit qu'il n'était nul autre que Jésus-Christ. Bien que Sœur White ne dise jamais que l'ange d'Apocalypse 18 « n'était nul autre que Jésus-Christ », comme elle le fait pour l'ange d'Apocalypse 10, l'ange d'Apocalypse 18 éclaire la terre de « sa » gloire, et les Écritures sont claires : c'est la gloire de Jésus-Christ qui éclaire la terre.

L'instrument de jugement qui a mis à l'épreuve les protestants au début a été le mouvement millérite, tel que représenté par Élie. L'instrument de jugement qui, à la fin, met à l'épreuve l'adventisme du septième jour est le mouvement d'Élie, tel que représenté par les cent quarante-quatre mille. Le symbole d'Élie a plus d'une signification, et bien qu'il représente Miller et le mouvement millérite, il représente aussi les cent quarante-quatre mille.

Moïse, sur la montagne de la transfiguration, fut témoin de la victoire du Christ sur le péché et la mort. Il représentait ceux qui sortiront du tombeau lors de la résurrection des justes. Élie, qui avait été enlevé au ciel sans voir la mort, représentait ceux qui seront vivants sur la terre lors du second avènement du Christ, et qui seront 'changés, en un instant, en un clin d'œil, au son de la dernière trompette'; quand 'ce mortel doit revêtir l'immortalité' et 'ce corruptible doit revêtir l'incorruptibilité'. 1 Corinthiens 15:51-53. Jésus était revêtu de la lumière du ciel, tel qu'Il apparaîtra lorsqu'Il viendra 'une seconde fois, sans péché, pour le salut.' Car Il viendra 'dans la gloire de son Père avec les saints anges.' Hébreux 9:28; Marc 8:38. La promesse du Sauveur

aux disciples était maintenant accomplie. Sur la montagne, le futur royaume de gloire était représenté en miniature: le Christ, le Roi; Moïse, représentant des saints ressuscités; et Élie, représentant de ceux qui seront enlevés. Le Désir des âges, 412.

Le peuple de l'alliance qui est laissé de côté représente la majorité: dix contre deux. Beaucoup sont appelés, mais peu sont choisis. L'échec de la dixième épreuve dépendait du choix d'accepter ou de rejeter le mauvais rapport ou le bon rapport sur la Terre promise. Ainsi, l'histoire illustrée ici montre que la victoire ou la défaite dans l'histoire des épreuves progressives repose sur un choix entre deux méthodes qui interprètent la même information.

Les douze espions ont tous vu la Terre promise, mais deux conclusions différentes ont été tirées quant à ce que représentait la Terre promise. L'un des rapports était motivé par la peur humaine, l'autre par la foi. L'un manifestait le désir de rejeter la direction de Dieu et de retourner à l'esclavage égyptien, et l'autre rapport manifestait le désir de faire confiance à la direction de Dieu et d'entrer dans la Terre promise.

Dans le mouvement millerite, la majorité choisit aussi de retourner à la servitude de Babylone et de devenir ses filles, et ce fut la manifestation de leur décision de rejeter le message prophétique du premier ange. Les millerites fidèles choisirent de suivre le message prophétique du premier ange, même après l'échec apparent lors de la première déception au printemps de 1844. L'histoire du livre des Nombres présente deux "rapports" différents des douze espions, représentant deux analyses différentes du même message prophétique. En 1863, l'adventisme laodicéen n'accepta pas un message prophétique; il rejeta un message prophétique auparavant établi. En 1863, l'adventisme laodicéen revint à la méthodologie biblique et l'accepta, celle qui s'opposait à William Miller tout au long de son ministère. Ceux qui rejetèrent le message prophétique et désirèrent retourner à la servitude étaient typifiés par les rebelles de Nombres 14, qui moururent finalement dans le désert.

Le nombre dix, lorsqu'on le considère comme un symbole, a, comme tous les symboles, plus d'une signification. Sa signification symbolique doit être comprise d'après le contexte du passage où il se trouve. « Dix », en tant que symbole, peut représenter la persécution. Il peut représenter une épreuve. Il peut représenter l'union à dix des rois d'Europe, des tribus du Nord d'Israël et des Nations unies. Dans l'Église de Smyrne, le peuple de Dieu devait connaître la tribulation pendant dix jours.

Ne crains rien de ce que tu souffriras : voici, le diable jettera quelques-uns d'entre vous en prison, afin que vous soyez mis à l'épreuve ; et vous aurez dix jours de détresse : sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai une couronne de vie. Apocalypse 2:10.

Les historiens évoquent la persécution menée par Dioclétien dans l'histoire de Smyrne, car elle fut la plus sévère et dura dix ans. D'autres historiens identifient dix persécutions différentes dans l'histoire de Smyrne. Dans tous les cas, elles furent menées par la Rome impériale, qui, dans Daniel, chapitre sept, est représentée par dix cornes. Ces dix rois étaient les rois, typifiés par Achab, qui se livrèrent à la fornication avec la papauté; ils furent l'instrument de la persécution dont la papauté se servit pour accomplir le carnage pendant les âges sombres. « Dix » représente la

puissance étatique qui accomplit la persécution pour Jézabel. Dans Daniel, chapitre un, « dix » symbolise une période d'épreuve.

Éprouve, je te prie, tes serviteurs pendant dix jours; qu'on nous donne des légumes à manger et de l'eau à boire. Puis, qu'on examine, en ta présence, notre mine et celle des jeunes gens qui mangent la portion des mets du roi; et, selon ce que tu verras, agis avec tes serviteurs. Il leur accorda cela et les mit à l'épreuve pendant dix jours. Au bout de dix jours, leur mine était meilleure et ils étaient plus en chair que tous les jeunes gens qui mangeaient la portion des mets du roi. Daniel 1:12-15.

Dans Nombres 14, l'ancien Israël avait provoqué Dieu dix fois, ce qui représentait dix épreuves sur une période de temps.

Mais aussi vrai que je vis, toute la terre sera remplie de la gloire du Seigneur. Car tous ces hommes qui ont vu ma gloire et mes miracles, que j'ai faits en Égypte et dans le désert, m'ont tenté déjà dix fois et n'ont pas écouté ma voix. Nombres 14:21, 22.

Si vous recherchez sur Internet pour comprendre quelles rébellions précises constituent les neuf rébellions ou épreuves manquées depuis la délivrance à la mer Rouge jusqu'à la dixième épreuve, vous trouverez quelques variantes quant à savoir lesquels des échecs de l'Israël ancien doivent être comptés au nombre de ces dix épreuves. Je soutiens que la délivrance à la mer Rouge, qui a été spécifiquement identifiée comme correspondant au 22 octobre 1844, marque le début des dix épreuves et constitue donc le point de départ pour compter les épreuves qui sont apparues de 1844 à 1863. Il y a eu un processus de mise à l'épreuve progressif qui a commencé en 1798, lorsque le livre de Daniel a été descellé, et ce processus a couvert l'histoire des messages du premier et du deuxième ange, qui s'est conclu à l'arrivée du troisième ange le 22 octobre 1844.

À Minneapolis, Dieu a donné à son peuple de précieux bijoux de vérité dans de nouvelles montures. Cette lumière venue du ciel fut, par certains, rejetée avec toute l'obstination que les Juifs manifestèrent en rejetant le Christ, et l'on parla beaucoup de rester fidèles aux bornes anciennes. Mais il était évident qu'ils ne savaient pas ce qu'étaient les bornes anciennes. Il y avait des preuves et des raisonnements tirés de la Parole qui s'imposaient à la conscience; mais les esprits des hommes étaient fixés, scellés contre l'entrée de la lumière, parce qu'ils avaient décidé qu'il s'agissait d'une dangereuse erreur que d'ôter les « bornes anciennes », alors qu'il ne s'agissait pas de déplacer un seul piquet des bornes anciennes; mais ils avaient des idées perverses de ce qui constituait les bornes anciennes.

"Le passage du temps en 1844 fut une période de grands événements, ouvrant à nos yeux étonnés la purification du sanctuaire se déroulant dans le ciel, et ayant un rapport décisif pour le peuple de Dieu sur la terre, [aussi] les messages du premier et du deuxième ange, et celui du troisième, déployant la bannière sur laquelle était inscrit 'Les commandements de Dieu et la foi de Jésus.' L'un des jalons dans ce message fut le temple de Dieu, vu dans le ciel par son peuple ami de la vérité, ainsi que l'arche contenant la loi de Dieu. La lumière du sabbat du quatrième commandement lança ses puissants rayons sur le chemin des transgresseurs de la loi de Dieu. La non-immortalité des méchants est un ancien jalon. Je ne parviens pas à me rappeler autre chose qui puisse entrer dans la catégorie des anciens jalons. Toute cette clameur au sujet du

changement des anciens jalons est entièrement imaginaire." Les Documents de 1888, 518.

Le 22 octobre 1844, le troisième ange est arrivé avec un message à la main.

« Alors que le ministère de Jésus s’achevait dans le lieu saint, et qu’Il passait dans le lieu très saint et se tenait devant l’arche contenant la loi de Dieu, Il envoya un autre ange puissant avec un troisième message au monde. On plaça un parchemin dans la main de l’ange, et, tandis qu’il descendait sur la terre avec puissance et majesté, il proclama un avertissement redoutable, avec la menace la plus terrible qui ait jamais été adressée à l’homme. » Early Writings, 254.

Le 22 octobre 1844, un ange descendit, tenant un parchemin à la main, que le peuple de Dieu devait manger. Les doctrines des « jalons » qui furent alors identifiées devaient soit être mangées et acceptées, soit être rejetées et ne pas être mangées. Quand le troisième ange arriva, tenant le parchemin à la main, le message contenu dans le parchemin représentait six vérités de mise à l’épreuve. Ces six épreuves furent identifiées comme « le passage du temps », représentant la prophétie des deux mille trois cents ans ; le jugement, représenté comme « la purification du sanctuaire » ; les messages des trois anges ; « la loi de Dieu » ; « le sabbat » ; et l’état des morts, représenté comme la « non-immortalité de l’âme ».

Ces six vérités sont bien sûr liées entre elles, mais elles ont chacune été identifiées comme des jalons. Certains ne souhaiteront peut-être pas inclure le passage du temps dans cette liste, mais il est évident que beaucoup ont rejeté la vérité selon laquelle le 22 octobre 1844 fut un accomplissement authentique de la prophétie. Ils ont échoué à cette épreuve, ce qui, bien sûr, les a empêchés de se confronter aux épreuves qui ont suivi. Le processus d’épreuves de Dieu a été maintes fois établi comme un processus progressif qui exige de remporter la victoire sur l’épreuve qui vous est d’abord donnée avant de pouvoir être confronté à l’épreuve suivante.

Quand nous avons commencé à faire la lumière sur la question du sabbat, nous n’avions pas d’idée clairement définie du message du troisième ange d’Apocalypse 14:9-12. L’essentiel de notre témoignage, lorsque nous nous adressions au peuple, était que le grand mouvement du second avènement venait de Dieu, que les premier et deuxième messages avaient été proclamés, et que le troisième devait l’être. Nous avons vu que le troisième message se terminait par ces mots : « C’est ici la persévérance des saints : ce sont ceux qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus. » Et nous avons vu aussi clairement que nous le voyons maintenant que ces paroles prophétiques suggéraient une réforme du sabbat; mais quant à savoir ce qu’était l’adoration de la bête mentionnée dans le message, ou ce qu’étaient l’image et la marque de la bête, nous n’avions pas de position définie.

Dieu, par son Saint-Esprit, a fait briller la lumière sur ses serviteurs, et le sujet s’est peu à peu ouvert à leur esprit. Il a fallu beaucoup d’étude et de sollicitude anxieuse pour l’examiner, maillon après maillon. Par des soins, de l’inquiétude et un labeur incessant, l’œuvre a progressé jusqu’à ce que les grandes vérités de notre message, un tout clair, cohérent et parfait, aient été données au monde.

J’ai déjà parlé de mes relations avec l’Ancien Bates. J’ai reconnu en lui un véritable chrétien, courtois et bienveillant. Il m’a traité avec autant de tendresse que si j’avais été son propre

enfant. La première fois qu'il m'a entendu parler, il a manifesté un profond intérêt. Quand j'eus fini de parler, il se leva et dit : « Je suis un Thomas incroyant. Je ne crois pas aux visions. Mais si je pouvais croire que le témoignage que la sœur a relaté ce soir était bien la voix de Dieu pour nous, je serais l'homme le plus heureux au monde. Mon cœur est profondément ému. Je crois l'oratrice sincère, mais je ne puis m'expliquer comment on a pu lui montrer les choses merveilleuses qu'elle nous a relatées. »

Quelques mois après mon mariage, j'assistai, avec mon mari, à une conférence à Topsham, dans le Maine, où se trouvait l'ancien Bates. Il ne croyait pas alors pleinement que mes visions venaient de Dieu. Cette réunion fut d'un grand intérêt. L'Esprit de Dieu reposa sur moi; je fus enveloppée dans une vision de la gloire de Dieu et, pour la première fois, j'aperçus d'autres planètes. Après être sortie de la vision, je rapportai ce que j'avais vu. L'ancien B. me demanda alors si j'avais étudié l'astronomie. Je lui dis que je n'avais aucun souvenir d'avoir jamais consulté un ouvrage d'astronomie. Il dit: «Cela vient du Seigneur.» Je ne l'avais jamais vu auparavant aussi libre et heureux. Son visage rayonnait de la lumière du ciel, et il exhorta l'Église avec puissance. Témoignages, volume 1, 78-80.

Certes, tous ces tests doctrinaux sont liés entre eux, mais ce sont aussi des tests qui peuvent être isolés, et ils ont été progressivement révélés aux serviteurs de Dieu. Il y a de nombreuses églises qui observent le sabbat du septième jour, mais qui rejettent le message des trois anges. Elles rejettent la vérité selon laquelle le jugement a commencé le 22 octobre 1844, mais observent néanmoins le sabbat. Ces tests doctrinaux sont liés entre eux, mais constituent six tests spécifiques.

Comme Joseph Bates vient de l'illustrer, le capitaine au long cours, parfaitement versé en astronomie, accepta l'Esprit de prophétie, qu'il avait auparavant rejeté. En décembre 1844, Ellen White reçut sa première vision et la septième épreuve arriva dans le mouvement.

La Bible doit être votre conseillère. Étudiez-la, ainsi que les témoignages que Dieu a donnés; car ils ne contredisent jamais sa Parole. Si les Témoignages ne parlent pas selon la parole de Dieu, rejetez-les. Christ et Bélial ne peuvent pas être unis. Messages choisis, livre 3, 33.

Peu après la grande déception, Sœur White a approuvé un article qui identifiait le passage du Christ du lieu saint au lieu très saint, le 22 octobre 1844. Elle recommanda la publication à « chaque saint ».

Je crois que le Sanctuaire, qui doit être purifié à la fin des 2300 jours, est le Temple de la Nouvelle Jérusalem, dont le Christ est ministre. Le Seigneur m'a montré en vision, il y a plus d'un an, que le frère Crosier possédait la vraie lumière sur la purification du Sanctuaire, etc.; et que c'était sa volonté que le frère C. mette par écrit l'exposé qu'il nous a donné dans le Day-Star, Extra, le 7 février 1846. Je me sens pleinement autorisé par le Seigneur à recommander cet Extra à chaque saint. Une parole au petit troupeau, 12.

Son approbation portait sur la description, par Crosier, du déplacement du Christ vers le Lieu très saint, mais l'article contenait plusieurs enseignements erronés, notamment l'enseignement du protestantisme apostat selon lequel le "perpétuel" dans le livre de Daniel représentait le ministère du Christ. Elle rédigea donc une mise au point qui fut d'abord publiée en 1850, puis plus tard

incluse dans le livre *Early Writings*. Elle y indiquait que "ceux qui lancèrent le cri de l'heure du jugement avaient la juste compréhension du 'perpétuel'."

Alors je vis, en ce qui concerne le « quotidien » (Daniel 8:12), que le mot « sacrifice » avait été ajouté par la sagesse humaine et ne fait pas partie du texte, et que le Seigneur en donna la juste compréhension à ceux qui lancèrent le cri de l'heure du jugement. Quand l'union existait, avant 1844, presque tous étaient unis sur la juste compréhension du « quotidien »; mais, dans la confusion depuis 1844, d'autres opinions ont été adoptées, et les ténèbres et la confusion ont suivi. Premiers écrits, 74.

Le sujet du « continué » dans le livre de Daniel est devenu un symbole du retour de l'adventisme à la méthodologie du protestantisme apostat au début du vingtième siècle, et aujourd'hui la juste compréhension millérite du « continué » a été rejetée par les théologiens de l'adventisme. Elle a été rejetée, en dépit du fait que Sœur White a clairement affirmé que les millérites avaient raison d'identifier « le continué » comme la puissance satanique du paganisme. Ils ont rejeté la vérité sur « le continué » non seulement en contradiction avec son approbation inspirée selon laquelle la compréhension millérite était correcte, mais aussi en contradiction directe avec le fait qu'elle a déclaré sans ambages que la fausse doctrine qui enseigne que « le continué » représente le ministère de Christ dans le sanctuaire a été transmise par « des anges qui furent expulsés du ciel ! »

"Et il y avait le frère Daniells, sur l'esprit duquel l'ennemi agissait; et votre esprit et l'esprit de l'ancien Prescott étaient sous l'influence des anges qui avaient été expulsés du ciel."
Manuscript Releases, volume 20, 17.

Son rejet profond de ce que l'adventisme utilise désormais comme l'un de ses « plats de fables » a été si sévère, parce que Daniells et Prescott ont pris un symbole de la puissance satanique (le paganisme) et ont attribué ce symbole au Christ (à son ministère du sanctuaire). Cela fait huit tests doctrinaux.

Le neuvième test dans l'histoire menant à 1863 est la production du deuxième tableau d'Habacuc en 1850. Le tableau pionnier de 1843 a été produit en 1842, et on ne l'appelle le tableau de 1843 que parce qu'il prédisait le retour du Christ en 1843. L'ordre de produire un deuxième tableau d'Habacuc a été donné à Sœur White en 1850. La production des deux tableaux d'Habacuc relie l'histoire des premier et deuxième anges à l'histoire du troisième. Dans la biographie de sa vie et de son œuvre écrite par son petit-fils, celui-ci propose un aperçu des événements qui ont conduit à la production du tableau de 1850. Il le fait en sélectionnant des commentaires pertinents de Sœur White et en y ajoutant son propre commentaire.

À notre retour chez le frère Nichols, le Seigneur me donna une vision et me montra que la vérité devait être rendue claire sur des tableaux et que cela amènerait de nombreuses personnes à se décider pour la vérité par le message du troisième ange, les deux premiers ayant été rendus clairs sur des tableaux. — Lettre 28, 1850.

Dans cette vision, il lui fut également montré ce qui donnerait à James White le courage de continuer à publier :

Je vis aussi qu'il était tout aussi nécessaire de publier le journal que d'envoyer les messagers, car les messagers ont besoin d'un journal à emporter avec eux, contenant la vérité présente à mettre entre les mains de ceux qui entendent, et alors la vérité ne s'effacerait pas de l'esprit. Et le journal irait là où les messagers ne pouvaient pas aller.—Ibid.

Le travail sur le nouveau tableau fut entrepris aussitôt, et l'occasion fut donnée d'en informer les frères dans le numéro de Present Truth que James fit paraître le mois suivant:

Le Tableau. Un tableau chronologique des visions de Daniel et de Jean, conçu pour illustrer clairement la vérité présente, est actuellement lithographié sous la direction du frère Otis Nichols, de Dorchester, Massachusetts. Ceux qui enseignent la vérité présente en seront grandement aidés. Un avis complémentaire concernant le tableau sera donné ultérieurement. - Present Truth, novembre 1850.

Vers la fin janvier 1851, le tableau était prêt et annoncé au prix de 2 \$. James White en fut très satisfait et l'offrit gratuitement à « ceux que Dieu a appelés à donner le message du troisième ange » (Review and Herald, janvier 1851). Quelques dons généreux avaient aidé à couvrir les frais de publication. Arthur White, Ellen G. White: The Early Years, volume 1, 185.

En parlant du tableau de 1843, la sœur White a écrit qu'il avait été dirigé par Dieu.

« Le Seigneur m'a montré que le tableau de 1843 avait été dirigé par sa main, et qu'aucune partie n'en devait être modifiée; que les chiffres étaient tels qu'il les voulait. Que sa main était dessus et avait caché une erreur dans certains des chiffres, de sorte que personne ne pouvait la voir, jusqu'à ce que sa main soit retirée. » Review and Herald, 1er novembre 1850.

En consignait la lumière associée à l'ordre de produire un autre tableau en 1850, elle donna au tableau de 1850 la même approbation divine que celle qui avait été accordée au tableau de 1843, tout en précisant que d'autres tableaux alors en cours d'élaboration n'étaient pas agréés par le Seigneur. L'ordre de produire un nouveau tableau fut accompagné d'un ordre d'imprimer une nouvelle publication.

Je vis que l'activité de fabrication de tableaux était tout à fait erronée. Elle avait commencé avec le frère Rhodes et avait été poursuivie par le frère Case. Des moyens avaient été dépensés pour fabriquer des tableaux et façonner des images grossières et répugnantes pour représenter des anges et le glorieux Jésus. Je vis que de telles choses déplaisaient à Dieu. Je vis que Dieu était dans la publication du tableau par le frère Nichols. Je vis qu'il y avait dans la Bible une prophétie concernant ce tableau, et si ce tableau est destiné au peuple de Dieu, s'il suffit à l'un, il suffit à l'autre; et si l'un avait besoin d'un nouveau tableau peint à une plus grande échelle, tous en ont tout autant besoin.

J'ai vu que, chez Frère Case, c'était un sentiment agité, inquiet, insatisfait et ingrat qui le poussait à vouloir un autre tableau. J'ai vu que ces tableaux peints avaient un mauvais effet sur l'assemblée. Cela faisait régner dans la réunion un esprit léger, frivole et moqueur.

J'ai vu que les tableaux ordonnés par Dieu faisaient une impression favorable sur l'esprit, même sans explication. Il y a quelque chose de léger, de charmant et de céleste dans la

représentation des anges sur les tableaux. L'esprit est presque imperceptiblement conduit à Dieu et au ciel. Mais les autres tableaux qui ont été préparés déçoivent l'esprit et amènent l'esprit à s'attarder davantage sur la terre qu'au ciel. Des images représentant des anges ressemblent davantage à des démons qu'à des êtres du ciel. J'ai vu que ces tableaux avaient, pendant des jours et des semaines, occupé l'esprit du frère Case, alors qu'il aurait dû rechercher auprès de Dieu la sagesse céleste et progresser dans les grâces de l'Esprit et dans la connaissance de la vérité.

« J'ai vu que si les moyens qui ont été gaspillés à produire des tableaux avaient été dépensés à présenter clairement la vérité aux frères en publiant des brochures, etc., cela aurait fait beaucoup de bien et sauvé des âmes. J'ai vu que l'activité de fabrication de tableaux s'est répandue comme la fièvre. » Manuscript Releases, numéro 13, 359; 1853.

Elle déclare clairement que "Dieu était à l'œuvre dans la publication du tableau [1850] par Frère Nichols", et qu'il y avait "une prophétie [Habacuc deux] de ce tableau dans la Bible". Elle a également indiqué que "les 'tableaux' [pluriel ; 1843 et 1850] qui étaient 'ordonnés par Dieu' frappaient favorablement l'esprit, même sans explication". Habacuc deux ordonna aux Millerites de rendre la vision claire sur des tables (au pluriel), afin que celui qui lisait les deux tableaux puisse courir çà et là dans la Parole de Dieu. Les tableaux divins n'avaient pas besoin d'explications supplémentaires, comme c'était le cas du tableau contrefait de 1863 d'Uriah Smith.

Et le Seigneur me répondit et dit: Écris la vision, inscris-la clairement sur des tablettes, afin que celui qui la lit puisse courir. Habacuc 2:2.

La dixième épreuve est l'objet de cet article. Au sujet des dix épreuves mentionnées par Moïse dans Nombres, chapitre quatorze, les érudits hébreux et d'autres théologiens avancent diverses hypothèses quant aux événements de l'histoire, depuis la délivrance à la mer Rouge jusqu'à la rébellion des dix espions, que ces épreuves pourraient représenter. La rébellion relatée dans cette histoire se prête à plusieurs variantes possibles, mais il est certain que la dixième épreuve marque le début de quarante années de mort par attrition dans le désert, jusqu'à ce que tous les rebelles en âge d'être tenus responsables soient morts.

De même, certains peuvent protester contre mon choix de ces dix tests doctrinaux, car il peut exister des variantes qui paraissent meilleures que ce que j'expose ici. Cela dit, le dixième et dernier test est aussi clair que le fut la rébellion des dix espions. Il s'agissait du rejet des sept temps du chapitre 26 du Lévitique. Il existe plusieurs preuves prophétiques pour étayer cette identification.

Dans le prochain article, nous commencerons à identifier les témoins prophétiques qui étaient l'identification selon laquelle les sept temps du Lévitique 26 constituent le dixième et dernier échec de l'adventisme laodicéen.

Lorsque la puissance de Dieu témoigne de ce qu'est la vérité, cette vérité doit demeurer à jamais la vérité. Aucune supposition ultérieure, contraire à la lumière que Dieu a donnée, ne doit être acceptée. Des hommes se lèveront avec des interprétations de l'Écriture qui sont pour eux la vérité, mais qui ne sont pas la vérité. La vérité pour ce temps, Dieu nous l'a donnée

comme fondement de notre foi. Il nous a lui-même enseigné ce qu'est la vérité. L'un se lèvera, puis un autre encore, avec une lumière nouvelle qui contredit la lumière que Dieu a donnée par la démonstration de son Saint-Esprit.

Quelques-uns sont encore en vie, qui ont traversé l'expérience de l'établissement de cette vérité. Dieu, dans sa grâce, a épargné leur vie afin qu'ils répètent, encore et encore jusqu'à la fin de leurs jours, l'expérience qu'ils ont vécue, tout comme l'apôtre Jean l'a fait jusqu'au terme de sa vie. Et les porte-étendards qui sont morts doivent parler à travers la réimpression de leurs écrits. Il m'a été indiqué que c'est ainsi que leurs voix doivent être entendues. Ils doivent rendre leur témoignage sur ce qui constitue la vérité pour ce temps.

"Nous ne devons pas accepter les paroles de ceux qui viennent avec un message qui contredit les points particuliers de notre foi. Ils rassemblent une masse de passages bibliques et les accumulent en guise de preuve autour des théories qu'ils avancent. Cela s'est répété maintes et maintes fois au cours des cinquante dernières années. Et bien que les Écritures soient la Parole de Dieu et doivent être respectées, leur application, si une telle application ôte ne serait-ce qu'un seul pilier de la fondation que Dieu a soutenue pendant ces cinquante années, est une grave erreur. Celui qui fait une telle application ignore la merveilleuse manifestation du Saint-Esprit qui a donné puissance et force aux messages passés qui sont parvenus au peuple de Dieu." Messages choisis, livre 1, 161.